

[Texte]

Mr. Lang: Technically and strictly speaking, all of it will have to be repaid with the passage of this bill together with the other matters that are going forward. They all will be treated as advances and therefore all repaid. On the other hand, the estimated amount to be paid by the government to the fund in April of this year, is \$890 million. If you want to subtract the one from the other, you can do so, but I am not suggesting it.

Mr. Andre: I will not pursue that further. I want to get on to the wording of this second paragraph of the act which I find a little difficult—I am not a Philadelphia lawyer nor even a Hamilton lawyer. It says that the . . .

Mr. Alexander: Mr. Chairman, with all due respect, I have no appear to be clear.

The Chairman: We are still on Clause 1. It is nearly six o'clock. I think many members would like to go back to their offices and adjourn for today, if this is the wish of the Committee.

Mr. Alexander: Until 9.30 o'clock tomorrow morning.

The Chairman: Nine-thirty o'clock tomorrow morning. Would you not agree with this?

Mr. Alexander: Which room?

Mr. MacGuigan: Mr. Chairman, before we adjourn today, we have been making good progress, but there are 500,000 Canadians who are waiting for us to make our decision here. I think we should agree that before we leave today we will put all questions concerning this bill tomorrow.

Mr. Alexander: Mr. Chairman, on a point of order. I have heard this statement so often that it just cheapens the whole efficacy of a committee. We are all here in good faith. The Minister has explained in vivid language that he needs it by February 7. If you are going to put a caveat or throw a little blackmail into this thing, I think it is most unfair coming from a responsible parliamentary secretary. We know what we have to do. In view of the importance of the unemployed getting their money, if you would only indicate that the \$454,000,000 that has been paid in by way of Governor General's warrants is there.

Mr. Chairman, I resent the implication that if we do not hurry with this bill, they will not even have the \$454,000,000. They have the \$454,000,000 and this is the point that should be emphasized instead of trying to make it appear as if we have no right to probe into this matter. We do this for the satisfaction of not only the opposition, but for all hon. members and for the people of Canada. I would hope that this sort of innuendo will be resisted in the future.

Mr. MacGuigan: Mr. Chairman, I think, with respect, the blackmail is on the other side. We have no assurance from the members of the Conservative party that they will pass this bill in time. They talked about this in the House and they talked about it here; we have spoken to them privately and we still do not have an assurance from them that they will see this bill through in . . .

[Interprétation]

M. Lang: A proprement parler, le montant global devra être remboursé lorsque ce bill aura été adopté. Tous ces montants représentent des avances et doivent dès lors être remboursés. D'autre part, d'après les prévisions, le gouvernement doit verser \$890 millions au fonds au mois d'avril prochain. Vous êtes libre de soustraire un montant de l'autre mais ne dites pas que c'est moi qui vous l'ai suggéré.

M. André: Je voudrais aborder à présent le libellé du second paragraphe de la loi que je trouve assez complexe. En effet je ne suis pas un avocat de Philadelphie ni même de Hamilton. Il y est dit . . .

M. Alexander: Monsieur le président, il faut que les choses soient claires.

Le président: Nous étudions toujours l'article 1. Or il est presque six heures. Je pense que beaucoup de députés aimeraient pouvoir rentrer à leur bureau et je propose alors que l'on lève la séance.

M. Alexander: Jusqu'à neuf heures et trente demain matin.

Le président: Neuf heures et trente demain matin. Tout le monde est d'accord?

M. Alexander: Quelle salle?

M. MacGuigan: Monsieur le président, avant de lever la séance, je tiens à vous signaler que bien que nous ayons fait du bon travail, 500 mille Canadiens attendent que nous prenions une décision. Nous devrions donc convenir avant de quitter cette salle aujourd'hui que nous terminerons toutes les questions relatives à ce bill demain.

M. Alexander: Monsieur le président, un appel au Règlement. Ce n'est pas la première fois que j'entends de telle déclaration qui réduise singulièrement l'efficacité du comité. Nous sommes tous de bonne foi. Le ministre a exposé les raisons pour lesquelles le bill doit être adopté avant le 7 février. Le secrétaire parlementaire responsable que vous êtes ne devrait pas avoir recours au chantage. Nous savons tous ce que nous avons à faire. Puisqu'il importe que les chômeurs touchent leurs prestations, il suffirait que vous déclariez que les \$454 millions prévus par les mandats spéciaux du gouverneur général figurent bien au fonds.

Je m'oppose à ce que l'on laisse entendre que si ce bill n'est pas adopté rapidement, la Commission n'aura même pas les \$454 millions, car elle dispose de ce montant et c'est ce qu'il faut souligner plutôt que d'essayer de nous dire que nous n'avons pas le droit d'examiner cette affaire. Si nous le faisons ce n'est pas uniquement pour l'Opposition mais pour tout le peuple du Canada dans son ensemble. J'espère donc qu'à l'avenir on se gardera de faire de telle insinuation.

M. MacGuigan: Monsieur le président, j'estime pour ma part que le chantage vient de l'autre côté. En effet rien ne nous assure que les députés conservateurs adoptent le bill à temps. Ils en ont déjà parlé à la Chambre, maintenant ils en reparlent ici; nous n'avons toujours pas l'assurance que le bill sera adopté à temps.